

Choc sur l'économie mondiale

La guerre en Ukraine et les sanctions contre Moscou attisent l'inflation, notamment sur le Vieux Continent. Pour y répondre, la Banque centrale européenne (BCE) organise le ralentissement de l'activité au risque d'un taux de chômage plus important. La zone euro glisse vers la récession alors que le cœur de l'économie chinoise bat déjà au ralenti. Seuls les oligopoles de l'énergie se frottent les mains.

Au cours de l'été 2022, le Fonds monétaire international (FMI) a revu à la baisse ses perspectives pour l'économie mondiale (1). L'institution de Washington s'attend désormais à ce que la croissance du produit intérieur brut (PIB) mondial pour l'année 2023 soit deux points inférieure à ce qu'elle anticipait en janvier (soit une correction plus forte que celle qui avait été faite par l'organisme en 2008 après la faillite de la banque Lehman Brothers). Cela représente un manque d'activité de plus de 1 700 milliards de dollars, un choc de la taille de l'économie canadienne.

Ce retournement conjoncturel n'est pas sans effet sur l'économie hexagonale. Lors du conseil des ministres du 24 août, le président français Emmanuel Macron a alerté le gouvernement sur la «*fin de ce qui pouvait apparaître comme une abondance*». En l'espace de quelques mois, le changement de ton frappe. Pendant la campagne électorale, le président-candidat annonçait le plein-emploi à l'horizon de 2027. Cet optimisme pouvait s'appuyer sur des indicateurs relativement flatteurs : le PIB trimestriel avait retrouvé, dès le troisième trimestre 2021, son niveau pré-Covid. Fin 2021, le taux d'emploi s'établissait trois points au-dessus de son pic précédent. Si la déflagration liée à la pandémie de Covid-19 a été brutale, le rebond qui l'a suivie s'est avéré tout aussi spectaculaire. Un climat d'euphorie planait parmi les dirigeants de la planète. À leurs yeux, aucun doute, la réponse de politique économique, forte et coordonnée, et le déploiement de nouvelles technologies (vaccins de nouvelle génération, numérique dans l'entreprise) et de nouvelles formes organisationnelles (télétravail) avaient permis de protéger l'économie. Avec la levée progressive des contraintes, la croissance retournait à son sentier pré-Covid.

Au cours de l'année 2021, des failles ont commencé à apparaître, bien qu'encore en partie masquées par la vigueur de la normalisation de la production. Les vagues épidémiques successives ont affecté les zones du globe de façon non synchrone. À chaque nouvelle vague, un pan de l'économie mondiale souffrait et perturbait des maillons des chaînes de production. Après plusieurs décennies de mondialisation, ces chaînes étaient devenues plus longues et plus complexes. Les difficultés d'approvisionnement se sont multipliées et, alors que certaines composantes venaient à manquer, des processus productifs se sont arrêtés — l'exemple le plus commenté étant celui des microprocesseurs (2). Quand la production pouvait être assurée, la fermeture des ports et le ralentissement des liaisons aériennes perturbaient les flux de marchandises.

GLOSSAIRE

“ Choc sur l'économie mondiale” / “Shock en la economía mundial”

ralentissement:
ralentización.

Taux : Tasa, índice.

Chômage :
desempleo.

Bat : lucha, pelea.

revoir à la baisse:
rebajado.

Désormais : de ahora
en adelante.

Faillite : quiebra,
bancarrota.

Cela : eso, aquel.

Retournement: giro, cambio,
reversión.

Conjoncturel : coyuntural.

Apparaître : aparecer, surgir.

Frappe : golpe, ataque.

s'appuyer : apoyarse.

Flatteurs : aduladores,
favorecedores.

au-dessus : por encima,
encima.

Eflagration : explosión.

Lié : ligado, vinculado.

Rebond : rebote,
recuperación.

Avéré : demostrado,
comprobado.

Parmi : en medio de, entre.

Masqué : enmascarado,
oculto.

Vague : ambiguo, ola.